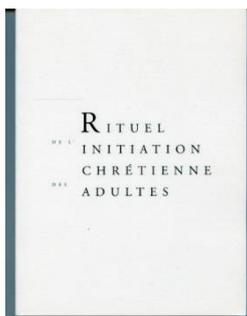


LA PLACE DE LA BIBLE DANS LE RICA



Cette place de la Bible, dans le RICA jamais travaillé, repérée comme telle.
En paroisse, voilà qu'on nous propose des étapes pour accompagner notre catéchumène...
Quelle est la logique de toutes les étapes ?
Est-ce qu'elles sont toutes nécessaires ?
Est-ce que je dois bousculer ou convaincre le planning des célébrations de ma Paroisse pour que le Catéchumène soit accueilli et accompagné dans ces étapes ? ...

Vous avez eu à négocier, à vous convaincre vous-même de l'intérêt de ces étapes ...

Et de ce fait, si nous repérons la logique d'ensemble, alors nous comprendrons un peu plus l'intérêt des étapes, parce qu'elles sont extrêmement parlantes.

Le RICA n'est pas si ancien que cela et l'on se rend compte qu'au total, il n'est pas tellement connu dans sa logique.

Nous voici pour poser quelques points pour se dire à la fin de la matinée :

Ah oui, tout compte fait ce n'est pas idiot...

Ce qui nous est proposé dans le RICA, ce n'est pas imposer quoi que ce soit à nos communautés paroissiales, pas pour casser le rythme de la Liturgie, mais au total il y a un rythme, une progression, qui fait sens ou tout du moins, qui se veulent donner du sens à ce que vivent les catéchumènes, mais plus que cela... nos Communautés pour qu'elles puissent s'approprier cette démarche de l'initiation Chrétienne.

Le rythme Liturgique étant annuel, nous sommes invités, comme communauté constituée, invités à vivre avec les Catéchumènes cette démarche, invité à revenir nous les déjà Baptisés. Une démarche d'initiation et c'est cela ce que je vous invite à découvrir pas que du point de vue des catéchumènes, mais du point de vue de tous Baptisés.

Nous sommes invités à nous laisser ré-initier chaque année par la progression vers le mystère Pascale.

Alors le rituel, il nous pose des questions : il essaie de situer la parole de Dieu et il la situe de façon extrêmement nombreuse.

Je voudrai que nous repérions, en cette introduction, que nous repérions que la place de la Bible est très centrale, est très importante, que de fait dans le Rituel nous avons à découvrir que la Bible est très présente et alors il faut bien reconnaître que nous ne sommes pas toujours à l'aise avec les textes bibliques.

A l'aise, pourquoi ? car ce sont souvent des textes que nous connaissons, que nous connaissons trop bien (pardon de dire cela) et ce qui fait que nous nous fions tellement à ce que nous connaissons que nous nous privons nous-mêmes de rentrer de nouveau dans le texte pour nous laisser entraîner par le texte.

OU alors ?

Les textes Bibliques nous font un peu peur, on ne se sent pas forcément à l'aise avec des textes, quelquefois difficiles, compliqués, des textes ardu... Des textes de l'Ancien Testament qui nous parlent un peu moins, un texte qui nous titille au niveau d'une sorte de cohérence vis-à-vis d'une démarche de Foi.

Je pense à des textes, qui laisseraient imaginer que Dieu est violent, alors que par ailleurs on chemine avec un Catéchumène sur le chemin de l'Amour de Dieu, de Dieu Amour.

Comment concilier certains aspects des textes Bibliques, car il faut bien reconnaître que quelquefois nous sommes en porte à faux dans l'utilisation ou tout du moins le recourt que nous avons aux textes Bibliques.

En toute simplicité, je voudrais que nous osions aborder cette question, que nous osions dire « la Bible, ce n'est pas si évident »... Bien malin celui qui peut dire qu'il est bien à l'aise avec les textes Bibliques. Osons dire peut-être ce matin que certains textes ne nous sont pas forcément accessibles facilement.

Je vous prends 2 exemples :

GN 1 – Le second récit de la Création : Adam et Eve. Souvent nous sommes très gênés pour rendre compte de ce que ces textes provoquent en nous.

Ex : la création Adam et Eve : comment présenter un Dieu d'Amour dont on ne retiendrait que l'acte final : celui qui consiste à mettre en dehors du Paradis l'homme et la femme parce qu'ils ont péché et en plus c'est le péché originel. Je prends les termes volontairement grossis parce que c'est souvent ce que nous retenons dans notre inconscient.

Quand on creuse le texte on se rend compte que ce n'est pas tout à fait cela à la lecture. Que de fait, d'abord Dieu a pris du temps pour donner beaucoup d'Amour, pour faire beaucoup de dons originels à l'homme et à la femme. Que de faite, il a tout fait pour être présent à eux, il a pris soin que l'homme et la femme aient toutes les conditions pour vivre de façon constructive et heureuse. Qu'il ne s'agit pas de l'image du paradis mais d'un jardin bien délimité en Mésopotamie donc c'est du concret ; Qu'il donne accès libre à l'arbre de vie, qu'il donne accès à tous les arbres et que c'est vrai, accessoirement ou de manière secondaire : il donne juste un interdit de ne pas toucher à l'autre arbre celui de la connaissance du bien ou du mal. Et que de fait, lorsque l'homme est confronté, quand l'humain est confronté à l'irruption du serpent, Dieu ne reste pas en dehors. Il vient vite rejoindre l'homme pour le guider et l'aider à se sortir de ce mauvais pas. « Adam, homme ou es-tu ? » Dieu ne reste pas insensible et lorsqu'il met l'homme et la femme et leur propose de sortir de cet ensemble qu'est l'Eden : ce jardin luxuriant, il ne les laisse pas à cela, il prend soin de les habiller de peau pour que leur honte ne prenne pas le dessus et qu'ils aient les moyens de vivre.

Quand on regarde les textes de cette manière..... Peut-être que nous avons des éléments pour concilier tout compte fait ce qui nous apparaît inconciliable : 1 Dieu d'Amour, 1 Dieu bienveillant / par rapport à 1 Dieu qui serait méchant et qui donnerait des punitions.

Le déluge : arrêtons de dire qu'il s'agit d'un déluge ! Si nous lisons le texte qui fait 4 chapitres ; il s'agit de la fin des déluges et de l'établissement d'une notion nouvelle qui s'appelle l'alliance.

Et que de fait, des Dieux qui enverraient des déluges régulièrement : Dieu est là pour arrêter cette pensée il vient pour que la vie soit sauve : c'est cela l'Arche. Et lorsque nous sommes face à des contradictions, à cela creusons, allons plus loin et rentrons de nouveau dans la posture de découvrir que nous puissions écouter ce texte avec notre cœur : Ecoute la voix du Seigneur, prête l'oreille de ton cœur,, Avec le cœur, cela change tout .

Et puis, lorsque nous lisons des textes que nous croyons tellement connus, nous passons souvent à côté de beaucoup de détails : il y a peut-être beaucoup de chose à découvrir, à travers les quelques textes que nous allons évoquer, à travers le RICA. Ceux qui sont proposés dans le RICA, nous allons peut-être pouvoir mettre un accent sur tel ou tel point (pas découvrir les textes mais mettre un accent) dans tel ou tel texte qui nous est confié dans le RICA

Une place centrale mais très peu étudiée à partir du moment où nous avons **2 types de propositions** qui nous sont faites :

- **Une proposition de découvrir avec les Catéchumène des textes bibliques** au fur et à mesure de leur progression, avec tel ou tel parcours, avec tel ou tel occasion que nous avons d'échanger
1^{ère} chose : dans l'accompagnement d'une certaine manière

Mais d'une autre manière, la place centrale est laissée à la Bible dans le cas des célébrations : célébrations de la Parole ou de la partie de nos célébrations auxquelles le Catéchumène sont conviés et dans ce cas là ils sont invités à entrer dans la démarche qui consiste à petit à petit, les ouvrir aux textes bibliques pour qu'ils deviennent Parole

Tout à l'heure, dans l'introduction à la prière, vous nous disiez : pour écouter la Parole, oui, il ne s'agit pas de lire la Parole, **il s'agit de lire le texte pour qu'ensuite cela donne au Catéchumène d'écouter la Parole, que Dieu vient bien leur donner et leur garantit d'une certaine manière.**

De ces étapes, nous nous rendons compte, que la Bible est présente et qu'à travers cette fréquentation de la Bible, accompagnés qu'ils sont par nous, nous pouvons découvrir que le Catéchumène se met en situation d'écouter une Parole. Les Liturgies spécifiques de la Parole, la liturgie de la Parole dans la célébration de l'Eucharistie Dominicale.

Quel est le rôle annoncé clairement dans le RICA ? Le rôle escompté de cette fréquentation, de ce travail de la Parole ? Car il s'agit d'un travail, travailler le texte Biblique pour se laisser travailler par lui, par ce texte... pour se laisser travailler par la parole.

De fait, le rôle, le RICA nous dit : Il est double

1) d'abord éclairer notre existence « situation du temps de groupe 1968 la Parole du vivant Dieu est venu jusqu'à nous »

Le texte Biblique doit provoquer un échange, un dialogue entre Dieu et le Catéchumène. Si ce n'est pas l'occasion d'un échange où le catéchumène ne se confie pas à un texte Biblique par rapport un point de sa vie... et inversement si le catéchumène ne se met pas à l'écoute de ce qu'il veut lui dire à travers tel ou tel récit, il manque quelque chose.

Le texte biblique doit provoquer, est le lieu d'un échange, d'un dialogue entre lui-même, Dieu et le Catéchumène. Nous sommes là, nous, accompagnateurs, comme ceux qui sont l'intermédiaire, nous nous permettons cette mise en présence du Catéchumène avec le Seigneur.

Vous le savez, c'est la définition de la Catéchèse : elle a pour but ultime la rencontre entre le KTQ et le Christ, et voilà le but du texte biblique : que le Catéchumène rencontre le Seigneur et qu'il puisse s'instaurer le dialogue.

Vous vous souvenez que dans le Concile Vatican II DV il est bien dit que Dieu a choisi de se manifester, se révéler aux hommes pour entrer en conversation avec eux comme on échange entre et avec des amis.

Je trouve que c'est cela l'enjeu de réfléchir sur la place de la Bible dans la démarche d'un catéchumène : lui permettre de rentrer en conversation avec Dieu, ce qui veut dire que le texte biblique pour nous accompagnateur, nous devons le rendre parlant : que soit l'occasion le lieu d'un dialogue entre le Catéchumène et le Seigneur et cela doit éclairer notre existence. Le Seigneur aime à voir, il s'inquiète de la vie de chacun ... chapitre ... « Homme, ou es-tu ? Dieu veut venir rencontrer l'homme surtout lorsque l'homme traverse des épreuves, surtout lorsque l'homme porte de véritables questions existentielles. Le Seigneur n'est pas en dehors. C'est cela que nous sommes invités à dire au KTQ et à faire expérimenter. Qu'il se rende compte que le Seigneur s'inquiète de lui, a le souci de lui et a des choses à lui dire. Le Seigneur n'est pas muet, pas indifférent, il a quelque chose à te dire, Il est concerné par ce que tu vis et donc la place de la Parole c'est justement cela : en quoi le Seigneur a-t-il quelque chose à voir ?

Comment est-il concerné par ce que tu vis ?

2) Si cette Parole est là, pour éclairer l'existence et faire découvrir que le Seigneur est là dans l'existence du KTQ mais aussi dans nous accompagnateur soyons en témoin justement.

Il s'agit de donner au Catéchumène, de découvrir que le Seigneur ou la Parole permet d'authentifier sa rencontre perso avec le Christ.

Es-tu sûr que lorsque tu vis ce chemin de discernement ce chemin d'initiation, es-tu sûr que c'est bien le Christ qui est là ?

Que cela permette aux Catéchumène de valider, d'authentifier, d'éprouver au bon sens du terme, cet appel à demander ou à recevoir les sacrements de l'Eglise

Authentifier cette rencontre : Oui, c'est bien le Seigneur qui t'appelle, regarde c'est bien lui qui se révèle à toi, c'est bien lui qui t'appelle.

Voilà pourquoi nous avons-nous un rôle important, nous accompagnateurs pour être témoin et accompagner le Catéchumène sur ce chemin.

Je vous rappelle avant l'épisode des Pèlerins d'Emmaüs que de fait le Seigneur prend le temps quand il vient rencontrer les pèlerins, il prend le temps de l'écouter d'abord puis après il leur explique, il leur donne

une interprétation. Rappelez-vous l'autre épisode qui est parallèle Acte 8 Philippe et l'Eunuque éthiopien. Le Baptême de l'eunuque éthiopien « comment comprendrais-je si personne ne m'accompagne ? Ce n'est pas « me guide » : la traduction n'est pas tout à fait juste. Comment comprendrais-je cette parole que je suis en train de lire ; j'y comprends rien ! Il faut que quelqu'un puisse m'accompagner : c'est un chemin et alors imaginer avec ce texte Philippe qui n'est pas en face pour enseigner mais il est à côté. Ils regardent ensemble du même côté comment comprendre : si personne ne m'accompagne, si personne n'est avec moi pour de fait être avec moi sur le chemin dans ma vie.

Alors de fait, le texte biblique, les textes que je voudrai repérer avec vous. On pourrait rester des heures et des heures... car le nombre de textes mentionnés dans le RICA est assez impressionnant Mais je voudrais attirer votre attention d'abord sur la liturgie de l'entrée en catéchuménat puis celle de l'Appel Décisif et puis après les scrutins.

D'abord ...

I. L'ENTREE EN CATECHUMENAT

Quelle logique y a-t-il ? Quel est le sens du choix des textes qui sont proposés, suggéré. Ils ne sont pas imposés ! Vous avez le choix entre GN 12 OU Dt 30

Tableau photocopié

Gn 12, il est important de repérer ce qui est intéressant, c'est que l'entrée en Catéchuménat va mettre l'accent... ce qui est important la logique qui prévaut c'est vraiment la dynamique de l'appel et de l'invitation à se mettre en route. Un peu logique bien évidemment. Mais voilà, que le Catéchumène qui a découvert, qui a déjà cheminer, qui a déjà discerne un appel, voilà qu'il va authentifier la mise en route et c'est cela / l'Eglise accueille et authentifie ton cheminement.

C'est pourquoi vous avez le choix de ces textes : l'appel et les promesses faites par Dieu à Abraham en Gn 12 au point que ce qui est intéressant ici c'est l'insister sur l'appel et la promesse. Le Seigneur t'appelle c'est une chose, il t'appelle mais il te promet.

Il te promet quoi ? Ah ! à voir ...

Je trouve intéressant de rappeler que dans ce texte lorsque Dieu demande à Abraham de se mettre en route, il reste encore flou dans son projet « Va, quitte ton pays, vers une terre que je te montrerai » On ne peut pas dire qu'il soit très précis Jésus. à l'heure où l'on a tous envie d'avoir par GPS, non seulement le lieu d'arrivée mais aussi par où il faut passer : là Dieu, il ne va pas bien loin... c'est pas du tout le gps : « Fais-moi confiance sur Parole, pars, mets toi en route ... je ne te dis pas tout de suite où tu vas arriver.

Je trouve que ce flou est intéressant. En revanche, il lui promet quoi ?

Il lui promet la vie et la descendance. Il lui promet que ce chemin est un chemin de vie, un chemin d'épanouissement... et voilà pourquoi j'insiste sur les 2 aspects : Appel et Promesse. Même si Dieu ne dit pas le terme tout de suite il y a toujours une dimension d'aventure lorsque nous suivons le Seigneur ? Regarde Abraham a fait confiance en la Parole ! Pars ! Exactement comme Pierre lorsque Jésus viendra lui dire de lancer les filets / Oh Seigneur, nous n'avons rien pris de la nuit ... sur ta parole, je vais lancer, je fais confiance.

Et puis l'autre texte au choix, c'est **Dt 30** : je mets devant toi la vie, la mort... Choisis ! Autrement dit, je te demande de discerner et de poser un choix.

C'est-à-dire que la liturgie d'entrée en Catéchuménat provoque le Catéchumène à un choix : tu as fait déjà un bout de chemin, maintenant nous authentifions ton chemin, ton désir, ton appel, il faut que tu te poses des choix

INITIATION

L'entrée en Catéchuménat, c'est l'heure des choix et pendant ton chemin d'initiation tu devras petit à petit discerner comment poser des choix dans ta vie.

C'est là que l'on parle d'initiation, ce n'est pas : « je me laisse porter par l'appel de Dieu, tout ira bien. Je suis passif ! » Non, il va falloir que tu poses des choix, il va falloir que dans ta vie, dans ce qui te concerne, que tu poses des choix : Choisir entre la Vie et la Mort et que tu apprennes à discerner le critère de discernement c'est justement la parole que Dieu te donne : ouvre ton cœur : écoute la voix du Seigneur, au fond de ton cœur il est là pour t'inspirer et t'aider dans les choix que tu auras à poser.

C'est en ce sens que l'on peut bien parler d'initiation.

Ps 32 : Heureux le peuple de Dieu qui met sa foi dans le Seigneur

Heureux, vous savez comme moi, comme pour les Béatitudes, heureux pas gentiment, béatement heureux... Heureux cela veut dire en route, cela veut dire appel à se mettre en route, appel à partir, à partir avec une perspective bien sûr de bonheur, une perspective heureuse mais Heureux veut dire : mettons-nous en route ! Debout ... et en marche...

Et puis **Jn1, 35-40** L'appel des premiers disciples

1^{er} point : Vous avez remarqué que le texte que nous avons prié tout à l'heure, je note que la question c'est Où ? Maître, où demeures-tu ?

Voilà, peut-être la perspective qui nous est donnée dans l'entrée en Catéchuménat

Tu te mets en route, mais où ?

Vous avez vu : **Gn12** : Dieu appelle mais il ne dit pas tout de suite le point d'arrivée et encore moins par quel chemin. Il faut se fier au fur et à mesure à la Parole pour que le chemin se balise petit à petit ; il n'est pas balisé d'avance. Il trouve des balises quand on écoute la Parole de Dieu : eh bien de faite, les 1ers disciples expriment comme 1^{ière} question : Où es-tu ? Quel chemin dois-je prendre pour de faite te suivre ? Maître où demeures-tu ? Où veux-tu m'emmener ?

Et vous avez remarqué que le texte est relativement énigmatique. Parce qu'ils allèrent ... dc..., ils virent où il demeurerait, ils restèrent auprès de lui, ce jour là » Et nous lecteur on ne sait pas où ? Où sont-ils allés ? Ils partirent, ils ont même demeuré avec le Christ. Nous lecteurs nous sommes frustrés positivement. Parce que cela veut dire que cela reste une question : ça reste un projet. Puisseons-nous accompagnateur, puisseons nous déjà baptisé, garder cette question ouverte. Le chemin n'est jamais fini, le chemin est ouvert, le chemin reste une question. Mais nous avons comme réponse ce n'est pas un lieu géographique, quelque chose de figé : c'est une personne. « Ils virent où il demeurerait. Ils restèrent près de lui, càd que le chemin qui nous est donné pour nous déjà baptisé et à forcieri pour ceux qui se mettent en route. C'est un chemin qui consiste à découvrir la présence du Christ au jour le jour. Ce n'est pas un point d'arrivée c'est une présence, une question / Où ? On trouve une réponse : ils demeurèrent auprès de lui.

Voilà le point d'arrivée : c'est d'être avec le Christ ; ce n'est pas un lieu géographique. Et voilà le chemin du KTQmène de découvrir que le point d'arrivée, ce n'est pas un lieu, ce n'est pas un état, c'est une présence, découvrir que le point d'arrivée c'est la présence du Seigneur et ce n'est jamais définitivement acquis de manière statique.

2^{ème} point :

- L'importance des intermédiaires : Jean-Baptiste 1^{er} médiateur. J'ai besoin de médiateurs sur ma route, Besoin de médiateur pour découvrir celui qui m'appelle, celui auprès duquel je suis invité à trouver refuge. Et de fait Jean Baptiste « Voici l'agneau de Dieu

- 2^{ème} médiateur : Vous avez remarqué André vis-à-vis de son frère. André amena son frère à Jésus. Très intéressant parce que cela veut bien dire que nous avons besoin d'intermédiaires, nous avons besoin de témoin, de nous soutenir les uns les autres, être témoins les uns pour les autres. C'est en ce sens, grâce aux autres que nous pourrons être amenés au Christ.

Voilà aussi un chemin pour les KTQ, et puissions-nous nous appuyer les uns aux autres pour découvrir où est le Seigneur.

Vous avez remarqué à ce propos que les 2 premiers ce n'est pas justement André et son frère Pierre. C'est André et un autre : on ne sait pas qui est l'autre. On ne sait pas comme pour nous dire la place est libre. Voilà ce que l'on appelle à narrativité le blanc du texte. La place est libre. A nous d'être avec André. A nous d'être aux alentours d'André puis Pierre qui s'appelle Céphas (????)

3^{ème} point : Jésus posa alors son regard sur Pierre, Simon-Pierre.

et voilà pourquoi cette liturgie de l'entrée en KTQ est importante.

Ce n'est pas un lieu c'est une personne dont la proximité est féconde pour moi : il va être Il posa son regard sur Simon : voilà le point d'arrivée : cela n'est pas un lieu c'est cette personne du Christ qui pose son regard sur nous qui sommes en chemin, à forcié ri sur les KTQmènes

Le Seigneur pose son regard sur toi et Il vient te donner une nouvelle identité à travers ce prénom : tu t'appelleras Képhas, Voilà que de cette relation naît quelque chose de neuf : Je nais à quelque chose de nouveau parce que je me laisse regarder par le Christ

Voilà le point d'arrivée du KTQmène sens, signe de nouveaux départs, de nouvelle identité.

Donc Appel et Invitation à se mettre en route. D'où l'importance des signes posés à ce moment là :

- Frapper à la porte : il y a le désir de se mettre en route encore, faut-il que la célébration le signifie.

Que le KTQmène puisse frapper et dire oui, j'ai envie d'entrer...

Mais que sur ce chemin, il trouve des gens des communautés qui vont l'accompagner : c'est le rôle des communautés. Quand il entre dans l'Eglise il trouve une communauté là prête à cheminer avec lui, prête à être avec lui témoin.

- et l'importance de lui donner accès à cette parole par la remise de l'Evangile : qu'il découvre que c'est belle et bien le mystère pascal qui va lui donner de découvrir le Christ, qui pourra lui donner, lui dire Alors viens et tu verras ...

II. L'APPEL DECISIF

Une fois que nous avons repérer cette liturgie de l'entrée en catéchuménat, c'est la liturgie de l'Appel Décisif. J'ose dire que c'est la liturgie qui est centrale, le pivot de tout le chemin KTQmenal.

C'est l'épicentre et le pivot car c'est de là que vont partir toute la suite, toutes les autres célébrations : les 3 scrutins sont arrimés sur cette célébration.

C'est en lisant cette liturgie de l'AD que l'on comprend alors l'intérêt des 3 scrutins. **Si on passe trop vite là-dessus alors les scrutins nous paraissent un peu rébarbatifs**, tout au moins avec un sens insuffisant pour convaincre de bousculer nos habitudes. J'entends dans certaines paroisses : Ah non ! Pas tous les ans l'année A, pas tous les ans Lazare, la Samaritain e, et l'aveugle né. Cette année c'est l'année C ! Pour un KTQmène tous les ans pareil ! Eh bien si parce que cela a du sens ...

Alors ? Ce qui est important de repérer dans la liturgie de l'AD c'est bien sûr banal de dire cela mais cela se situe après l'entrée en KTQ : On va trouver, ici l'écho, c'est-à-dire qu'on se rappelle que le KTQmène a célébré de manière solennelle son entrée sur le chemin, reconnu par l'Eglise. Ici, il s'agit que l'Eglise l'appelle. C'est l'Eglise, corps du Christ ... lorsque St Paul sur le chemin de Damas entend la voix : illuminé qu'il est lui-même par cette lumière ... Il entend une voix qui lui dit « Pourquoi me persécutes-tu ? Tu, la voix ne dit pas : pourquoi persécutes-tu mon Eglise ? Comme si il y avait une distance entre l'Eglise et le Christ.

Dans l'appel adressé à Paul, c'est « Pourquoi me persécutes-tu ? »

En persécutant l'Eglise, tu me persécutes ! Rappelons-nous icwi que l'Eglise appelant, l'Eglise signifiant cet Appel Décisif, c'est le Christ qui appelle à travers l'Eglise.

N'oublions nous pas, tout à l'heure que le Christ pose son regard sur le KTQmène, sur toute personne appelée, ici c'est l'Eglise qui au nom du Christ appelle. Ne distinguons pas les 2. C'est dire l'importance de l'Evêque : successeur des Apôtres ; l'importance des accompagnateurs, vous êtes de fait pour les KTQmènes celui qui représente, qui signifie, qui accompagne cet appel de la part du Christ : l'Eglise dans sa totalité.

N'oublions pas que ceux qui sont appelés, qui vivent l'AD changent de nom : ils étaient KTQmènes, ils deviennent des électis des élus, des appelés : ça y est, le Seigneur t'appelle, comme le Seigneur appelle plusieurs fois dans la Bible à telle ou telle occasion. Rappelez-vous le Seigneur t'appelle « viens vite, il t'appelle » Rappelez-vous l'aveugle Barthémé –« Vite, il t'appelle, le maître t'appelle ! » Alors il faut se lever et il faut avancer ... il y a toujours cette image là ...

Et après ils sont électis puis pendant le carême ils sont illuminandi c.à.d. vous allez être illuminés. La lumière du Christ va venir petit à petit, baigner, éclairer toute ta vie, tous les aspects de ta vie ... tu es appelé pour être illuminé par la présence du Seigneur.

Et alors les lectures : je vais me fier à l'année A, cette année la plus importante pour le KTQménat, vous le savez.

De fait, les lectures insistent sur l'histoire du Salut, ce qui est intéressant, c'est que l'appel décisif : 1^{er} dimanche de Carême, nous avons le texte de **Genèse 2 et 3** : Le 2^{ème} récit de la création. Création de l'homme et de la femme qui s'appellent à la fin Adam et Eve.

Dans ces chapitres (2 et début 3), l'importance de découvrir que le Seigneur ne cesse de faire des dons à l'homme : tu pourras manger de tous les fruits... tu pourras nommer les êtres créés, tu pourras cultiver la terre, le jardin et puis je te donne en plus une aide qui te permette de vivre, pas qui te sois accordée mais qui te permette de vivre : la création de la femme.

Et donc, l'homme est invité à accueillir tous ces dons, sauf que lorsqu'arrive le tentateur, lorsqu'arrive le serpent, eh bien de fait, la prétention de l'homme, de l'humain c'est de se passer de Dieu = le grand problème. Vous serez comme des dieux, allez, mangez donc de ce fruit ! Vous serez comme des dieux, passez-vous de Dieu... envoyez Dieu au rencart ! Et c'est pour cela que je parle de l'histoire du Salut parce qu'ici se met en place l'histoire du Salut :

Lorsqu'il t'arrive de nier la présence de Dieu . Lorsqu'il t'arrive de sous dimensionner les dons que Dieu t'a fait, toi homme : rappelles-toi que Dieu intervient pour t'aider à illuminer ton chemin. Ne te fie pas à la parole du serpent, ne te fie pas à la parole du mal, ne te fie pas à la parole du tentateur = fies-toi plutôt à la Parole que Dieu t'a donnée : Je te donne tout cela : tout ce dont tu as besoin : sauf, ce sera notre accord, tu ne touches pas à cet arbre, mais tous les autres tu peux les prendre...

Voilà pourquoi, il s'agit ici de l'histoire du salut qui intervient dans l'histoire de l'homme, de l'humain.

Et puis Rm5

Cela nous permet de nous rappeler justement l'histoire d'Adam et du Christ qui est le dernier Adam, le nouvel Adam. Avec Christ nous avons une reprise de cette histoire du salut. C'est le Christ qui vient accomplir cette histoire qui a été interrompue par la collusion, la vulnérabilité de l'homme vis-à-vis du mal, du serpent. Avec le Christ = si ça devient possible et alors

L'Evangile vient donner la clé extrêmement importante de compréhension : le récit des tentations de Jésus
Je trouve que c'est tellement capital parce que c'est de là, que se dessine les Evangiles, les 3 évangiles des scrutins

Lisons bien les tentations de Jésus : Vous savez comme moi que ce récit il est fort important, il est très décisif et là aussi voici un texte, typiquement, que l'on connaît trop.

Au bout de 40 jours 40 nuits qu'est-ce qu'il y a ?

Dans la Bible, qu'est-ce qui se passe au bout de 40 ?

Moïse a attendu 40 jours 40 nuits et au terme de cette attente le Seigneur se manifeste à lui sur la montagne.

Le chiffre 40 c'est le terme d'une attente : où au terme de l'attente apparaît le Seigneur.

Mais je décide de m'ouvrir au Seigneur ou de m'en détourner : rappelez-vous 40 j 40 nuits Moïse reçoit les tables de la Loi. Que fait le peuple en bas : il se tourne vers le veau d'or.

Donc, soit je choisis d'écouter Dieu et le je suis.

Soit je fais comme le peuple en bas, je me tourne vers le tentateur, vers le veau d'or, vers les idoles...

Et voilà que le chiffre 40 apparaît donc comme une invitation à se décider soit pour Dieu, soit pour le tentateur.

Le chiffre 40 nous rappelle l'épisode de Moïse, il nous rappelle l'épisode du **Déluge**, pendant 40 jours 40 nuits ... au terme qu'est-ce que je fais ?

J'accepte de rester dans l'ordre ou est-ce que je me détourne de ce projet de Salut de Dieu. 40 j 40 nuits c'est les 40 ans au désert pendant 40 ans le peuple hébreux a été tenté : il avait à peine vécu la Libération en passant à pieds sec la mer quand tout de suite il se détourne de Dieu. C'est-à-dire que Dieu est déjà intervenu pour les extraire et dès qu'ils commencent à avoir faim... ça y est ils se détournent de Dieu = ignorant ce que Dieu avait déjà fait pour eux... c'était leur donner la Liberté par rapport à la servitude qu'ils avaient avant ;

Cela veut dire qu'à la 1^{ère} tentation, je vais être en demeure de me détourner de Dieu au risque d'ignorer tout ce qu'il avait déjà fait pour moi et de faire du passé table rase : Dieu, tu es déjà intervenu dans ma vie, mais à la 1^{ère} épreuve je vais complètement oublier ce que tu m'avais donné ...

Voilà la question et le sens du chiffre 40

Et puis j'accepte au terme de ces 40 j 40 nuits de me laisser façonner par Dieu, de gagner, de vaincre entre le tentateur. Non ! Je reste totalement dépendant de cette tentation ! et puis au terme de ces 40 : c'est la vie qui renaît si j'accepte de me tourner vers lui et non pas vers le tentateur.

40 vous le savez comme moi, c'est **le chiffre de la gestation**... Mesdames vous portez l'enfant pendant 40 semaines Et je trouve intéressant de se dire qu'il a quelque chose de l'ordre de la vie nouvelle : au terme de l'épreuve, il me donne la vie nouvelle. J'accepte cette vie nouvelle ou pas : Et c'est pour cela que vivre l'Appel décisif au début du Carême qui ne dure justement 40 jours, cela me permet de me dire, pendant ces 40 jours... je vais accepter de me laisser l'initier et au terme de ces 40 jours je me déciderai soit à suivre vraiment le Christ et à accueillir la Parole de Vie de Dieu, soit je reste fidèle à mes idoles et je me détourne de Dieu.

Si j'accepte d'écouter le Seigneur et de le suivre. Je choisis la Vie que Dieu me donne. Le Mystère Pascal... J'accepte de passer par la Mort pour vivre à la Vie nouvelle : Au terme de 40 jours... c'est cela l'enjeu.

Le chiffre 3 :

Evidemment les 3 tentations

Evidemment les 3 reniements de Pierre

3 c'est bien sûr la Trinité, chiffre de la totalité !

Voici pourquoi il est important que Mth et Luc (pas Marc) rapporte la tentation...

C'est-à-dire que ce récit se veut intégralisant : c'est toutes les tentations qui peuvent vivre les qui se trouvent ici évoquées dans ce récit.

Autrement dit le KTQ qui est tenté de vivre une séparation, qui est tenté de désespérer de la vie, qui est tenté par la désespérance parce qu'il porte telle ou telle maladie, qui est tenté de ne pas s'engager...

Toutes ces zones de tentation sont concernées par ce récit : ce récit des tentations qui rejoint toutes les tentations, toutes les épreuves que nous traversons et que le KTQmène traverse.

Les lieux : DESERT (épreuve) MONTAGNES (rencontre) Et TEMPLE (célébration)

Ce n'est pas rien ! **Le désert** en hébreux au-delà du sens du dépouillement, le désert c'est le lieu de l'épreuve, ou ... sûr en hébreux, le désert c'est le lieu de la Parole. Cela veut dire que le désert c'est le lieu, où dépouillé de tout, je suis à même de me mettre à l'écoute de l'autre ou de m'en dé..... Où de ne pas l'écouter. J'écoute plutôt la tentation ou j'écoute la Parole ? C'est cela le mot désert en hébreux. Cela a du sens ! Cela est important que Jésus soit entraîné tout de suite au désert parce que de fait, vas découvrir l'importance de la Parole dans ta vie.

La montagne : c'est le lieu de la révélation de Dieu

Le temple c'est le lieu où Dieu est présent et où nous le célébrons

Et c'est bien c'est 3 lieux là que le tentateur choisit pour mettre à l'épreuve Jésus C'est à dire que dans les moments d'épreuve dans le désert, le KTQ, le baptisé est invité à se mettre à l'écoute de la Parole : dans les moments où il y le sentiment d'avoir rencontré le Seigneur, comme sur la montagne, le KTQ comme tout baptisé est invité à discerner : est-ce que c'est bien le vrai Seigneur que j'écoute ou pas, dans les moments de célébration où je célèbre où je vis des moments forts dans ma foi comme dans le temple, est-ce que c'est vraiment ajusté à la Parole du Seigneur ou pas. Même là le tentateur peut-être présent ; Que tu sois tout en veille, en état de discernement.

Rôle de la Parole dans le récit des tentations.

Tu as faim, eh bien dis à ces prières qu'elles deviennent du pain. Autrement dit, écoute ma parole, nous dit le tentateur. Et Jésus vous avez remarqué comment il répond : il ne répond pas à la force du poignet. Il ne dit pas : dis donc tentateur, je suis plus fort que toi, et puis tu ne vas pas m'avoir ; Il ne compte pas sur ses propres faits : il s'en remet à la Parole Il dit : « il est écrit »

C'est-à-dire que dans la tentation, ne comptons pas sur nos propres faits voilà l'initiation voilà le contenu même de l'initiation. Lorsque tu es au cœur de la tentation, ne compte pas sur tes propres faits, de cette façon reconnais ta faiblesse : tu n'y arriveras pas...

En revanche, remets-t-en à la Parole comme Jésus l'a fait ! **Il donne la Parole à Dieu** : il est écrit..... l'homme n'est pas fait pour se nourrir seulement de pain mais de toute Parole qu'i sort de la bouche de Dieu.

Autrement dit, toi le tentateur ne travestit pas la Parole ; *je te redonne pour lutter contre la parole de Dieu parce qu'elle est assez forte pour elle vaincre du tentateur...*

Voilà pourquoi c'est initiatique parce que tout baptisé et donc tous les KTQ sont invités à découvrir, que quand on s'en remet à la Parole, la Parole, elle est assez forte pour lutter contre toutes tentations, mais à la force du poignet ... NON !

Cela c'est important car combien de personnes nous disent dans le sacrement de confession : « Je voudrai bien mais je n'y arrive pas » J'ai telle et telle tentation... c'est plus fort que moi « oui, c'est vrai, c'est plus fort que toi... mais tu comptes sur tes pauvres forces et tu comptes y arriver à bout d'effort... tu ne vas pas y arriver !

En revanche, **si tu t'en remets à la Parole de Dieu... là il y a la possibilité que cette Parole soit plus forte que la tentation que tu subis.**

Rappelez-vous Jésus sur la croix : il a subi 3 tentations... sur la Croix, il ne dit pas « je vous pardonne les petits gars ! » « Il n'y a pas de problème, je vous pardonne...Oui c'est le Pardon... moi je suis bien... crucifié moi... tout va bien ... ! Non... il ne joue pas les fanfarons !

Devant la tentation ne jouons pas les fanfarons »,,, Jésus sur la Croix dit : « Père, pardonne-leur ! » laissant bien entendre que lorsque l'on s'en remet à Dieu, alors c'est possible le pardon, alors le salut est possible, mais pas par nos propres forces...

Voilà le contenu de l'initiation... que j'apprenne à m'en remettre à Dieu, petit à petit, qui lui va lutter et vaincre le tentateur.

Les Tentations

LES 3 TYPES DE TENTATIONS : Ordre de Mathieu

- Le pain c'est la faim. Evidemment, cela touche l'oralité, les besoins physiologiques.
- « Alors le diable le place dans la ville Sainte... le fait du temple » Le temple en numéro 2. Si tu es le fils de Dieu, jettes-toi en bas car il est écrit.. il commandera pour toi à ses anges de te porter de leurs mains pour que tu ne heurtes pas une pierre. Et de fait, c'est là que Jésus répond : il est écrit, tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. C'est la tentation du déni de mortalité. Jettes-toi, tu ne vas pas mourir ! Eh bien, Jésus dit non ! Je ne dois pas tenter Dieu ***Le corps = la natalité***

Les yeux : la vue, le pouvoir, le REGARD tout tout de suite

- Il le prononce sur une très haute montagne, lui montre tous les royaumes de la terre et si tu te prosterne devant moi, alors je te donnerai tout cela, touche les yeux, la vue, le pouvoir. Tout, tout de suite. Regarde d'un coup d'œil, tu pourras avoir tous ces royaumes. Je te les donne tout de suite
...

Vous avez donc mis en scène dans ces tentations :

Tentation de la faim

Tentation du déni de mortalité

Tentation du pouvoir et cela touche l'oralité (bouche),

tout le corps pour le 2^{ème}, cela touche les yeux, la vue...

Voilà la clé qui va nous permettre de comprendre les 3 récits des scrutins.

Au total si vous remarquez, c'est la convoitise : je convoite les pains, le déni de mortalité cela me permet de convoiter le défi de me jeter dans le vide, le pouvoir : c'est la convoitise de tout posséder, tout, tout de suite

La convoitise est le point commun à toutes ces tentations et si vous remarquez bien que les études montrent qu'à la base de toutes tentations il y a la convoitise< ; d'ailleurs dans le récit de la création de l'homme et de la femme... c'est bien la convoitise, l'arbre, le fruit était tellement séduisant.

CONCLUSION

Les anges le servaient ! Ils auraient pu venir plus tôt !

Cela est intéressant car on pourrait se dire et beaucoup font cette remarque : comment se fait-il que Dieu la laisse !

Les anges n'arrivent qu'à la fin; c'est, parce que de fait, ce qui est important c'est de repérer que l'homme ne peut pas prétendre à ce que les anges viennent faire le travail de l'homme... L'homme doit laisser place à la Parole, l'homme doit acquérir une certaine habitude pour être nourris de cette Parole. Parce que, quand la tentation arrive, il puisse donner la Parole à la Parole qu'il a au fond de son cœur. Cela c'est l'initiatique

Et alors les anges le servaient ça pourrait dire : le Seigneur est avec lui, Il vient confirmer et va l'entraîner encore plus loin, il est tout emprunt et baigné de cette Parole>. Voilà pourquoi les anges le servaient.

Alors,... voir le tableau du changement d'ordre

Pierre et pain MT

Temple

Haute montagne

Pierre et pain Luc

Haute montagne

Passage du Temple

Il y a quelques petites différences entre les 3 récits

III - CELEBRATIONS DES SCRUTINS

L'intérêt du récit des tentations de Jésus qui de fait nous rejoint dans notre quotidien. C'est important de repérer cela.

La célébration des scrutins se déroule au cours des 40 jours ; Pendant les 40 jours de Carême puisque les scrutins c'est : Pendant les 40 jours de Carême tu vas être appelés à apprendre comment vivre contre tes tentations et comment le Seigneur Jésus vient avec toi, dans ce que tu vis pour te donner par sa présence : Lui qui est parole de Dieu, si tu l'accueilles dans ta vie ... Cette Parole qui va t'aider à lutter contre tes tentations. N'oublions pas qu'il pose son regard sur les disciples qu'il appelle. Que de faite, comme Parole, il va se donner à eux comme force suffisante pour lutter contre la tentation.

La célébration des scrutins : il y a 3 récits (de l'année A)

LA SAMARITAINE

L'AVEUGLE NE

LA RESSURECTION DE LAZARRE

+ **Les points communs de ces textes** : quelle logique entre les 3 ? Y-a-t-il une progression

- D'abord rappelé que ce sont 3 récits. 3 récits de rencontre de Jésus, ce n'est pas rien, ce ne sont pas des renseignements, ce sont des récits
- Ce sont des textes au cours desquels, ... sont tirés de l'Evangile de st Jean, tous les 3. Tiens on est dans une cohérence. Dans une cohérence sans doute entre ces 3 récits.
- St Jean : pourquoi faire choix de St Jean ? ST Jean fait le récit. IL donne le fait puis il le rencontre. Quelque fois c'est long c'est vrai Il donne le fait entre Jésus et le personnage et puis après il y a tout un développement qui permet de comprendre le sens de cette rencontre... et il y a des témoins :
 - La Samaritaine va dire aux Samaritains ce qu'elle a vécu
 - L'aveugle né, il est convoqué par les pharisiens, on voit sa famille = il y a plein de témoins qui sont pris à partie.
 - Lazarre, Marthe, Marie et toute la foule qui est là témoin de ce qui s'est passé ...

C'est intéressant de voir, savoir ce qui se passe entre Jésus et le personnage en question ... et cela concerne ou à un effet sur beaucoup d'autres personnes. Ce n'est jamais moi et Jésus tout seul. Il y a des témoins aussi.

Ensuite, il y a une progression entre les 3 :

Dans l'Evangile de la SAMARITAINE

Jésus vient rencontrer cette femme... C'est contre nature : un récit pas tout à fait normal : un homme = un juif, un Galiléen qui va parler à une Samaritaine, cela ne se fait pas
En plus au bord d'un puits, IL Y A DE L INHABITUEL DU NEUF

Qu'est-ce qu'il dit à cette Samaritaine ? Il ne dit pas grand-chose... Il ne lui fait pas de leçon sur sa vie : il y a l'échange avec l'eau, la source d'accord ... « Si tu savais le don de Dieu... » Cela je ne vous

l'apprends pas vous le savez trop. Ce qui est surtout important c'est que du fait de cette rencontre se dit la vérité de cette femme / Jésus aide cette femme à faire la vérité dans sa vie.

- *Va donc chercher ton mari ! Ah je n'ai pas de mari !*

- *Oui t'as raison tu en as 5.*

Il ne lui fait pas de leçon de moral... Il ne lui dit pas maintenant que tu viens de te confesser, je te donne le pardon Non ! Il ne lui dit pas maintenant dans ta vie, il y a des choses qui ne tourne pas rond : Non, il ne dit pas cela !

Il l'aide à être en clairvoyance avec sa propre vie. Autrement dit cette rencontre a pour effet la VERITE dans la vie de cette femme. Cette femme avait une zone d'ombre dans sa vie, ce lien avec C'est comme une zone d'ombre !

Or comme il est midi : c'est l'heure du zénith, ce n'est pas une heure où aller puiser de l'eau dans un pays où il fait chaud, normalement on y va à la fraîche ou le soir

Vous savez que d'emblée, il y a quelque chose d'anormal et que dans ce récit, dans la mise en scène du récit ... ce récit est le lieu où cette femme va être au zénith de sa vie, ou comme le soleil est là au maximum, ces zones d'ombre vont disparaître.

La rencontre du Seigneur consiste à être en clairvoyance avec sa vie, à trouver un chemin de vérité ...

Fais ta vérité dans ta vie et tu verras que les zones d'ombres vont disparaître dans ta vie ! Il ne lui fait pas de leçon de morale : il l'aide tout simplement par sa présence, de manière très pédagogique et respectueuse à découvrir les zones d'ombres dont elle n'a plus honte : elle va le dire à tout le monde : il a tout dit sur ma vie... On aurait pu imaginer qu'elle garde cela pour elle... Il m'a découvert... non ! Elle va le dire ... Elle n'a plus honte, elle est en pleine possession de la vérité de sa vie et elle en témoigne. C'est en ce sens que c'est initiatique. Quand nous rencontrons le Seigneur, il nous donne « si tu savais le don de Dieu » il nous donne de découvrir la clairvoyance dans nos vies, il nous donne de vivre la vérité dans nos vies.... Donc KTQMène, je t'accompagne sur ton chemin pour que petit à petit, par la présence du Seigneur, qui ne te fera pas de leçon de morale dans ta vie, il t'aide à faire la vérité et à faire que les zones d'ombres de ta vie, disparaissent quand tu l'écoutes, quand tu te mets en sa présence.

VOILA la 1^{ière} étape... Elle a dit « tu es prophète... Qui es-tu, le Seigneur ? » Je le suis ... et dans l'Evangile de Jean, on sait cela : « Je suis la Parole de la révélation divine » que nous avons déjà en Ex3,14 « Je suis celui qui suit » Le Seigneur c'est celui qui fait la vérité dans nos vies.

Vous avez ensuite l'AVEUGLE NE Jn9

L'aveugle né, c'est celui qui de fait n'avait pas la clairvoyance mais la cécité. Et voilà que cet aveugle né va découvrir que le Seigneur, lui rend, lui donne plutôt cette vie, puisque la particularité de l'aveugle né c'est qu'il n'avait jamais vu !

C'est le seul Aveugle dont on nous dit qu'il soit aveugle de naissance. Les 3 textes des scrutins ne figurent que chez St Jean. Pas de Samaritain, pas d'aveugle né, pas de Lazarre dans les autres Evangiles. C'est pour cela que ST Jean c'est important et ici c'est aveugle né, il était dans le noir, il ne voyait rien dans sa vie. Il ne voyait rien des autres. Le Seigneur, spontanément, il n'avait rien demandé, il lui dit : « Je ne peux pas te laisser dans cet état là... Je te donne la vue avec ce geste de création. Il fit de la boue avec sa salive : l'acticité curative et

re-création... Jésus vient à te créer et corrige tout ce qui n'allait pas dans ta vie, tout ce qui t'empêche d'avoir une clairvoyance dans ta vie, tu ne vois pas clair !

Il vient mettre, de fait, la lumière dans ta vie. Je suis la lumière du monde : c'est à cela que Jésus se révèle... Je suis : Parole de révélation « Ego Emi »

Je suis celui qui *suis*. Je suis précieusement celui qui vient mettre la lumière dans ta vie, toi qui étais dans le noir, dans les ténèbres. C'est ce que l'on va célébrer à Noel : Le peuple qui marchait dans la longue nuit, a vu se lever une grande lumière. Voilà que le Seigneur lui permet de se voir lui-même, enfin il peut se

découvrir et voir les autres. Ouverture à la clairvoyance : Toi KTQmène, laisses-toi initier. Laisses-toi éclairer sur toi-même d'abord par le Seigneur, ne sois pas aveugle. Vous savez vos zones d'ombres, nos défauts, nos mauvais tempérament que l'on ne veut pas voir : je lutte contre, donc je ne veux pas les voir en face.

Le Seigneur, vient nous donner de quoi les voir en face, de quoi ne plus en avoir peur et de quoi s'ouvrir aux autres ...

LAZARRE

Non seulement, il donne de guérir ce qui ne va pas dans nos vie, d'être en vérité avec nous même, mais il nous donne de re-naître à la vie nouvelle, alors qu'on se croyait mort, alors qu'on se croyait mortel, alors qu'on se croyait pris par la mort, Le Seigneur nous dit : Mais même en passant par la mort, tu es bon pour la vie... et à la vie qui dépasse toute mort...

Moi, je parle de résurrection de Lazarre pas de ré-animation parce qu'il était bien mort Lazarre, alors il renaît à la vie, c'est vrai, terrestre mais c'est néanmoins une belle résurrection. Il le rés-suscite à la vie. Et ce qui est intéressant c'est que de fait on va jusqu'au bout et que de fait il faut du temps :

Tu verras la gloire de Dieu : rappelez –vous tout l'échange avec Marthe, avec Marie... Ils ont du mal à comprendre, la résurrection... d'où l'importance des témoins : Marthe crois-tu en la résurrection ? En bonne Juive, elle dit «Je crois à la résurrection à la fin des morts, à la fin des temps.

Non, non, non ! Maintenant... Tu vas voir toute de suite... Si je m'ouvre au Seigneur, il me donne déjà de voir l'effet de la résurrection dans ma vie ici et maintenant. Ça change tout sur la résurrection, ce n'est pas qu'au moment de la mort... c'est au jour le jour que je vis dans résurrection.

Je vie des morts et des résurrections : cela fait partie du quotidien. Tous les jours je m'endors, tous les jours je me réveille. Tous les jours, je perds confiance et je reprends confiance. Tous les jours, j'ai l'impression de ne pas entendre quelque chose et tac, il suffit de quelque chose et je m'ouvre... C'est autant d'expériences de résurrections. Tous les jours je désespère de quelqu'un, et pour un sursaut il m'est donné de reprendre confiance en lui.

C'est ce qu'il dit là Jésus : Tu verras la gloire de Dieu... là maintenant pas plus tard seulement. Et Jésus dit bien : Je suis la résurrection et la vie, je suis la révélation divine...

Voilà l'initiatique qui est proposé au KTQmène et à tous les Baptisés

Et donc je termine par **le tableau** : ce qui va m'abreuver dans ma vie, cela touche à l'oralité

1ere tentation : *besoin physiologique Samaritaine eau- source d'eau vive*

2^{ième} tentation : *L'aveugle né (le Seigneur vient donner la clairvoyance –je suis la lumière du monde, je viens éclairer ta vie ...)*

3^{ième} tentation : *tout mon corps passe par la mort, si j'accepte la mort mais je découvre qu'au-delà de la mort, la vie renaît. Lazarre*

Et voilà les 3 évangiles des scrutins qui répondent point par point à chacune des 3tentations d'où l'importance de repérer ce récit des tentations lors de l'appel décisif et de permettre au KTQmène de goûter à chacune de ces tentations auxquelles le Seigneur, lorsque je l'accueille dans ma vie, à la Samaritaine, à l'Aveugle né, à Lazarre, auquel le Seigneur vient répondre point par point.

Le temps du Carême est pour moi, le temps où je vais revisiter tous mes lieux de tentations, toutes mes faiblesses, où je les laisse petit à petit soigner, corriger, vaincre, par la présence du Seigneur dans ma vie.

C'est ça, le temps de l'initiation, où je le regarde en face, toutes ces occasions de tentations, tous ces points de faiblesse, et où j'accueille la Parole du Seigneur par sa présence. Lui se fait chair, parole de Dieu qui vient répondre lui-même à travers moi, si je l'accueille à chacune de mes tentations.

Le lien avec les signes des sacrements sont immédiats et nous regarderons le rite des textes Bibliques à la veillée Pascale.

Les signes des Sacrements :

L'eau du Baptême, et le pain de l'Eucharistie = L'ORALITE

- L'eau du Baptême, c'est ce qui vient me nourrir, m'abreuver et l'eucharistie bien sûre qui vient répondre à la 1^{ière} des tentations.

Dans le sacrement, c'est bel et bien ce qui se réalise, dans la rencontre la Samaritaine, qui se donne à moi par l'eau du Baptême et par le pain eucharistique (pain –)

- Voir posséder tous les royaumes : l'aveugle né ; Jésus est là, lumière du monde, lorsque je célèbre mon baptême moi déjà baptisé, je reçois la lumière
- Se jeter d'en haut : tout le corps : Lazarre ressuscité : le baptême est bien une plongée dans la mort pour renaître à la vie nouvelle.

Le mot Baptême à la limite est la pire et le meilleur des mots qui soit. Parce que c'est une plongée mais c'est surtout une sortie ... Le Seigneur nous entraîne en dehors de notre plongée pour que nous puissions renaître à la vie nouvelle, confirmée par l'huile du Salut.

LA VEILLEE PASCALE

Le Carême : temps d'initiation pour les KTQ et aussi pour les accompagnants.

Si nous répétons chaque année le temps du Carême... ce n'est pas qu'un repère de répétitions, c'est pour que nous soyons invité à le vivre à nouveau chacun tous les ans. Ce n'est pas pour remplir seulement le cycle liturgique que nous sommes invités à entrer en Carême, c'est parce que nous sommes nous aussi invités à nous laisser ré-initier même déjà baptisé ;

Nous avons besoin d'être ré-initié et cela souvent ... et de fait de façon récurrente et régulière. Et si nous acceptons de le vivre nous-même et surtout en communauté

Alors nous devenons témoin auprès des catéchumènes qui ne sont pas là dans leur préparation pour être formé, ni pour apprendre des choses mais que ça fait partie de la vie de tous croyants que d'être initié, que de se laisser initier régulièrement par le Christ. Je dis bien par le Christ c'est-à-dire que ... il ne s'agit pas de dire ça y est, je suis baptisé... maintenant j'ai ma carte d'adhésion... tout va bien je suis du bon côté ... c'est que le chemin de vie, le chemin du croyant consiste à cheminer avec le Christ et laisser le Christ nous initier en permanence. Exactement comme les Pèlerins d'Emmaüs...

Et je trouve que c'est aussi là notre rôle d'accompagnateur auprès des KTQ mais aussi être signe visible de cette initiation et appelle auprès de tous les baptisés. Voilà ! c'est une mission qui n'est pas la plus simple parce que l'habitude c'est que je suis déjà baptisé alors tout est fait ... et à fortiori, si je suis confirmée : j'ai fini mon initiation chrétienne. ! Oui sauf que l'on oublie qu'on a besoin de regarder cette posture de se laisser initier par le Christ. Ce n'est pas pour rien qu'un des sacrements de l' JC est ré-itérable en l'occurrence l'Eucharistie.

On a besoin de nourrir notre FOI sinon cette Foi ne tient pas longtemps et va vite s'appauvrir ...

Nous avons à nous laisser tout le temps initier par le Christ et que nous puissions en être témoin et appelant dans nos communautés.